V'LA AUTRE CHOSE!

COMEDIE ECRITE PAR

ALFRED

06 12 19 77 89

SACD N° 434168

SCENE 1

(Décor d'un bureau qui se trouve être l'arrière salle de la salle de meeting)

FELIX : (Homme bien habillé, veste de costume, rentre énervé)

Non! Raymond! Je suis désolé! Tu ne peux pas venir! Pas de favoritisme! Je m'en fous que tu lui offre la couverture de LIBERAMONDE. Pas d'interview! Pardon?

Tu le diras à Maman?

Mais je te signale qu'on a plus 10 ans!Le fait que tu sois mon frère jumeau ne change rien! Rien ne doit la perturber avant ce grand meeting! C'est quoi que tu comprends pas dans « NON »! Bon n'insiste pas! D'accord! On réglera ça dimanche! Tu me laissera pas la cuisse? Ho, tu es dur..Mais..Je m'en remettrai! Salut (il raccroche, il se parle à lui même)

Faut il qu'elle soit là pour l'interviewer! (*Il regarde sa montre*)...Mais qu'est ce qu'elle fout! (*il l'appelle à son portable*)...Allo? C'est moi! Où tu es, bordel? Le meeting commence dans quatre heures..les gens sont déjà là! Merde! Réponds moi! (*il raccroche, il invective le téléphone*)..Chier! Mer...Pu....PSHu!

LUCIE: (Qui rentre, c'est une femme de ménage avec une casquette à l'envers et des lunettes rondes sur le nez et bandana autour du cou avec un gilet jaune Genre babacool)

C'est pas bien de jurer!

FELIX : (étonné)

Pardon?

LUCIE: (qui commence à faire son ménage)

Non..je dis que ça sert à rien de jurer, ni de dire des gros mots!

FELIX: (étonné)

Excusez moi....Mais vous êtes qui ? Qu'est ce que vous foutez là ?

LUCIE:

Ha d'accord! Direct! Pas de tour de chauffe! ok....Fait péter les questions!

FELIX: (étonné)

Je veux juste savoir qui vous êtes et qu'est ce que vous faites ici! Ce n'est pas compliqué?

C'est vrai....C'est pas compliqué! Je suis Lucie et je fais le ménage! Et Sans dire de gros mots!

FELIX : (Un peu énervé)

Elle est où, Berta?

LUCIE:

Elle est morte!

FELIX: (étonné)

Comment elle est morte?

LUCIE : (en rigolant)

Trop grosse !(elle lui explique la vanne) ...La grosse Berta.... par rapport à...

FELIX: (très hautain)

C'est bon...J'ai compris! Mais comment elle est morte?

LUCIE : (qui rigole de sa blague)

Mais j'en sais rien, moi! Je ne sais même pas qui c'est?

FELIX:

Mais c'est la femme de ménage habituelle! Elle est où?

LUCIE : (agacée)

Mais j'en sais rien, moi! On me téléphone ce matin et on m'envoie ici pour faire le ménage! 4 heures en heures sup...je vais pas cracher dessus!

FELIX: (énervé)

Qui vous envoie ?....Les communistes ? L'extrême gauche ? (il montre le gilet jaune)

LUCIE:

Ha..C'est ça qui vous énerve ? Vous voulez que je l'enlève ? Comme je viens à vélo....C'est indispensable de l'avoir...sinon...

FELIX:

Sinon, quoi?

LUCIE:

Comme Berta...on risque la mort! (elle enlève son gilet jaune)

FELIX:

Mais pourquoi ce n'est pas Berta, comme d'habitude?

LUCIE:

J'en sais rien! Demandez à l'agence! Je peux continuer? C'est si grave que ce soit pas Berta? (elle regarde autour d'elle) Pour ce qu'il y a à nettoyer....Je ne comprend pas votre barouf, là!

FELIX: (qui la jauge)

Savez vous de quoi on parle dans cette pièce ?

LUCIE: (ironique)
Du prix des radis?

FELIX : (étonné de la réponse)

Tiens! Vous paraissez moins bête que vous en avez l'air!

LUCIE: (un peu vexée)

Merci!

FELIX:

Ne soyez pas choqué! Dans ma bouche, c'est un compliment!

LUCIE : (elle fait une révérence)

Merci, Monseigneur!

FELIX:

Est ce que vous connaissez Marjolaine Duplessis?

LUCIE: (qui réfléchit) Heu.....non! Qui c'est?

FELIX:

Si tout ce passe bien, elle sera la première présidente de la république Française

je ne la connais pas, mais....ça m'étonnerait!

FELIX:

Tiens donc... pourquoi ?

LUCIE:

Même si elle est fortiche dans son job, quand je dis fortiche, je dis mieux qu'un homme, et pas qu'un peu....et bien, elle restera sur l'aire de repos!

FELIX:

Quelle aire de repos ?

LUCIE:

Je veux dire qu'on est France...Donc....une femme présidente...je me marre!

FELIX:

Oui, mais là, c'est différent! Vous connaissez son programme?

LUCIE:

Je vous dis que je la connais pas ! Alors, son programme ! Et puis la politique, c'est tous escroc et Cie !

FELIX:

Pas tous ! Pas tous ! (il téléphone)....Mais pourquoi elle réponds pas ?

LUCIE : (Ironique)

Vous avez perdu votre présidente ?

FELIX : (énervé)

Ha...Ce n'est pas le moment! Occupez vous de frotter!

LUCIE:

Si elle a disparue, il faut appeler la police!

FELIX:

Il y a deux policiers avec elle, ne vous en faites pas!

Pas encore élue et déjà arrêtée! Elle est très forte!

FELIX:

Mais non! Ils sont là pour la protéger!

LUCIE:

C'est réussi! Elle a disparue!

FELIX: (hautain)

Ecoutez, vous êtes gentille, mais ce n'est pas le moment!Faites votre poussière et surtout...fermez là !

LUCIE: (qui ne se laisse pas faire)

Ok! Ok! Pas besoin d'être grossier!

J'ai bien vu qu'on est pas du même monde!

FELIX : (qui se rend compte qu'il est allé un peu loin)

Veuillez m'excuser! Je suis à cran, aujourd'hui!

LUCIE: (ironique)

Mais je comprends! Vous, ce que vous faites, c'est important!

Moi, je ne fais que le ménage!

FELIX:

Mais pas du tout! Votre rôle dans la société est très important!

LUCIE:

Quelle société?

FELIX:

Et bien, la nôtre!

LUCIE: (fière)

Mais, je suis désolé, je ne travaille pas pour vous!

FELIX:

Non, mais quand je dis société....Je dis Vie commune, pays, la France!

Vous pouvez dire ce que vous voulez, moi, je bosse pour « Ménage plus 2000 »

FELIX:

Vous le faites exprès ou vous avez rien dans le cerveau?

LUCIE:

J'en sais rien, mais je le fais pas exprès!

FELIX : (il a son téléphone qui sonne, il réponds)

Oui ? Allo ? Alors ? Comment ça, introuvable ? Mais ce n'est pas possible ! Elle ne s'est pas volatilisée, quand même ? C'est quand même Marjo...Merde !

LUCIE : (qui sourit en regardant Félix)

On est proche, hein ? (elle imite)...C'est quand même Marjo, merde! Alors ? On a perdu sa fiancée ?

FELIX : (énervé)

Ecoutez, je ne vous permets pas de croire que.....

LUCIE: (elle le coupe en faisant le signe de la bouche cousue) Je fais la poussière! (elle frotte n'importe quoi)

FELIX:

Mais c'est grave ce qui se passe! Bien sûr, vous, ça vous passe au dessus du crâne!

LUCIE:

C'est que ça m'en touche une.... sans frotter l'autre!

FELIX:

Alors, vous! Le destin de la France, heu...

LUCIE:

Je m'en fous!

FELIX : (Abasourdi)

Comment?

Je m'en fous totalement!

FELIX:

Mais on ne peux pas s'en foutre!

LUCIE: (elle sourit) Vous voulez parier?

FELIX:

Mais c'est pour des gens comme vous que Marjolaine Duplessis s'engage en politique!

LUCIE: (ironique)

On l'appelle plus Marjo?

FELIX: (énervé)

Fermez là!

LUCIE:

Dès qu'on est pas d'accord avec vous.....On la ferme ! On dirait le chien de mon voisin !

FELIX:

Pardon?

LUCIE:

Ouais! Dès qu'il aboie..tout le quartier crie « Ta gueule »!

FELIX: (il souffle)

Vous me fatiguez ! Je vous signale que c'est Marjolaine (il se reprend)... Heu....Marjo qui va faire voter à l'assemblée nationale la loi sur la libération du travail, qui va améliorer le sort des gens comme vous !

LUCIE: (Qui met un visage sur cette femme politique)
Ha d'accord! C'est elle Marjolaine Duplessis? Je l'ai vue à la TV!
C'est cette folle?

FELIX:

Mais je ne vous permets pas de dire n'importe quoi!

C'est bien elle qui veut qu'on travaille plus dans nos boulots, non?

FELIX: (il hésite)

Heu..oui..mais pas comme vous le pensez!

LUCIE:

Que je le pense d'une manière ou d'une autre, on l'aura dans le fion!

FELIX:

Mais pas du tout! Ce n'est pas une amélioration de pouvoir travailler 7 jours sur 7 et d'avoir un peu plus d'argent à la fin du mois ?

LUCIE:

Et si on veut pas travailler 7 jours sur 7 ? Si on veut se reposer de temps en temps ?

FELIX: (étonné)

Mais pourquoi vous voulez vous reposer?

LUCIE: (ironique)

Je ne sais pas! Parce qu'on a en marre de travailler 5/6 jours déjà!

FELIX:

Vous n'aimez pas votre travail?

LUCIE: (avec logique)

Ben...non!

FELIX : (étonné)

Comment, non?

LUCIE:

Et vous ? Vous l'aimez, votre travail ?

FELIX:

Ben...oui!

Tu m'étonnes! Vu le costard et l'ambiance générale, vous devez pas branler grand chose et toucher le pactole tous les mois!

FELIX: (offusqué)

Mais je ne vous permets pas ! J'ai beaucoup travaillé pour arriver là ! J'ai eu des diplômes et j'ai su naviguer dans les méandres de la vie politique pour avoir ce job !

LUCIE:

Et de coucher avec votre patronne!

FELIX:

Mais de quel droit vous vous mêler de ma vie privée ?

LUCIE: (très détachée)

Mais je m'en fous de vos histoires de cul! C'est vous qui me questionnez sur le travail! Tout irait un peu mieux, juste un peu mieux si on gagnait plus d'argent en travaillant, pas plus, hein, pas moins non plus, mais en bossant juste ce qu'il faut pour que.... petit un, l'ouvrier soit content à la fin du mois et vienne bosser avec le sourire. Attention, quelque soit le boulot et petit deux, que le patron, on l'oublie pas celui là gagne un peu d'argent!

Le problème dans tout ça, c'est que le patron, lui, ce qui veut.....C'est se gaver ! Se gaver d'argent à en vomir parfois ! Il est là le problème !

FELIX: (étonné)

Mais dites moi ! (il montre la tête)...Il y en a là dedans ! Vous savez que c'est presque un programme politique, ça ?

LUCIE: (contente) Sans déconner?

FELIX:

Mais oui! Il y en a qui on fait carrière avec des programmes encore plus simples!

LUCIE: (fière)

Et je ne couche pas avec mon patron! C'est un Gros PD!

FELIX: (qui la calme)

Calmez vous! Il n'est pas là! Et surtout, il faut mesurer vos propos!

LUCIE: (qui n'a pas compris le mot mesurer)

Mais je les mesure! Ils font au moins deux mètres de haine pour mon patron!

FELIX:

Mais c'est lui, qui vous a envoyé ici!

LUCIE:

Justement! A part les 4 heures sup, aucun intérêt de venir faire frotti/frotta Pour une femme politique que j'en ai rien a foutre, soit à l'aise dans sa loge!

FELIX: (un peu charmeur)

On se serait pas rencontré!

LUCIE: (sur la défensive)

Tu me dragues, là?

FELIX : (surpris par la réaction)

Mais non, voyons!

LUCIE:

Tu kiffes les ouvrières, c'est ça ? Et tu t'es jamais tapé une femme de ménage ?

FELIX: (en bafouillant)

Mais..pas du tout ce que vous croyez ..ou pas...je...

LUCIE : (séductrice)

Ne te fait pas de soucis, Loulou, tu es sur ma liste!

FELIX : (étonné)

Quelle liste?

LUCIE : (logiquement)

La liste de ceux qui veulent me sauter! Parce que...l'air de rien (elle défile comme sur un podium, elle lui fait un clin d'oeil)...Je suis un bon coup!

FELIX: (sur le cul d'étonnement)

Pardon?

T'es long à la détente, toi ! Avec moi, au pieu...Y'a pas mieux !

FELIX:

Heu...J'avais compris, merci! C'est presque un slogan votre dernière phrase!

LUCIE : (généreuse)

Tenez....Je vous l'offre pour votre campagne politique!

FELIX: (ironique)

C'est gentil! Mais pas facile à placer!

LUCIE:

Mais si! Etant donné que quelque soit notre futur président ou te....On va se faire baiser profond..donc ...Ma phrase tient la route!

FELIX : (décontenancé par cette réponse)

Oui..peut-être !....Mais non ! Et c'est dommage...parce que ça veut bien dire ce que ça veut dire !

(il change de sujet)

Bon, c'est pas tout, on bavarde, on bavarde...mais....

LUCIE : (ironique)

La présidente n'est toujours pas là!

Mais le canard est toujours vivant!

FELIX:

Qu'est ce que ça veut dire ?

LUCIE:

ça veut dire.... Il faut être cool! Quelle est sûrement encore en vie!

FELIX: (affolé)

Mais évidemment qu'elle est en vie ? C'est quoi, ces histoires ? (il réfléchit)...a moins que.....

LUCIE:

A moins que quoi ?

FELIX : (énervé et menaçant)

A moins que vous soyez complice de sa disparition ! Ça expliquerai pourquoi Berta n'est pas là ! Où elle est ? Qu'est ce que vous en avez fait ? Vous voulez une rançon ?

LUCIE : (elle asperge de son vaporisateur qui contiendra de l'eau) ça va mieux ? Une autre rasade ? Qu'est que vous pouvez débiter comme connerie à la minute ! On dirait la porte parole du gouvernement!

FELIX: (qui reprend ses esprits)

Veuillez m'excuser! Je suis un peu à... (elle le coupe)

LUCIE:

à cran, aujourd'hui! J'avais compris! Mais que ça devienne pas une habitude, sinon (elle prend le vaporisateur)....Je mouille, Je disperse, je vaporise!

FELIX:

Ok..OK! Mais c'est tellement important!

LUCIE: (compatissante)

Il est important son discours de ce soir?

FELIX : (qui s'assoit, fatigué, il se frotte la tête, les yeux, il n'en peux plus, ça se voit)

Si vous saviez!

LUCIE:

Ha d'accord! À ce point là! (elle pense)..... Comme dans « Le discours d'un Roi »!

FELIX: (un peu perdu) Quel discours du roi?

LUCIE:

Le film avec le Roi qui est bègue et qui doit parler à la radio ! Vous voyez le truc ? Le mec, il est bègue et.....il doit parler ! *(étonnée)* Il est bègue.....il doit parler ! Y'a rien qui vous choque ?

FELIX:

Pourquoi je serai choqué qu'il soit bègue ?

Ha d'accord! Vous voyez pas le truc!

FELIX:

Mais si, je vois bien! Mais un bègue, ça peut parler en faisant des efforts et en étant concentré!

LUCIE: (heureuse)

Voilà...C'est ça! Le mec, il y arrive en faisant comme vous dites! Il est super concentré sur le micro et, le gars.....Il parle! Putain de film!

FELIX: (qui ne sait pas trop où elle veut en venir)

C'est vrai! C'est un super film! Mais.....je ne vois pas le rapport avec le discours de ce soir!

LUCIE: (très affirmative)

Mais y'a en pas!

FELIX: (soulagé, il souffle)
Ha ..ok! On est d'accord!

LUCIE:

Sauf que, si j'ai bien compris, ce soir, c'est le discours de la dernière chance pour qu'elle devienne présidente de la république !

FELIX:

C'est ça! Vous avez tout compris!

LUCIE: (fière d'elle)

Je ne suis pas conne, non plus !.....Mais...Y'a un gros MAIS

FELIX: (affolé)

Mais quoi?

LUCIE:

La présidente ?

FELIX:

Quoi, la présidente ?

Elle est pas là! Et ça.....c'est la merde!

FELIX:

Je vous le fait pas dire! Bienvenue dans mon monde!

LUCIE:

Heu..je peux dire un truc idiot?

FELIX : (accablé)

Allez y! Au point où on en est!

LUCIE:

Et vous ? Vous pouvez pas le faire, son discours ?

FELIX:

C'est gentil....Mais non! Je ne peux pas!

LUCIE : (qui reprend son ménage et commence à déplier un roll-up qui se trouve être le portrait grandeur nature de la candidate)

Ce que j'en dit, moi ! C'est pour vous ! Les gens de ce soir savent que c'est pas vous le candidat. Vous racontez une connerie sur son absence, mais qui tient la route, quelque chose de béton, vous parlez à sa place et hop...le tour est joué !

FELIX:

Même si les gens savent que je ne suis pas le candidat, ils s'en foutent, eux ils veulent voir la candidate (il regarde le portrait de la candidate et fixe la femme de ménage. Il fait plusieurs allez/retour)

Vous permettez ? (il fait approcher la femme de ménage du poster, elle se mets à côté, il enlève doucement ses lunettes, et son foulard, comme envoûté, en transe)

LUCIE: (agacée)

C'est bon, oui !C'est fini ?

FELIX : (comme possédé, en faisant de grand geste comme un grand tailleur qui sculpte une oeuvre)

Laissez moi faire! Ne bougez pas!

C'est ça! Le dernier qui m'a fait ce genre de truc...J'ai fini à poil, moi!

FELIX : (toujours dans un étant second) Ne vous en faites pas ! J'ai presque fini !

LUCIE: (étonnée)

Ha bon, déjà ? Je sais pas vous, mais moi, J'ai rien senti, moi!

FELIX:(Faisant le dernier geste, il enlève la casquette de la femme de ménage)

Et voilà! (Visiblement, la femme de ménage ressemble comme deux gouttes d'eau à la candidate)

LUCIE:

Voilà, quoi?

FELIX : (Il montre le portrait de la candidate en prenant un peu de recul avec la femme de ménage)

C'est vous qui allez parler aux gens! Vous allez remplacer la candidate!

N O I R

SCENE 2

LUCIE : (qui s'est changée pendant le noir, pose devant le poster. On dirait deux sœurs)

Mais ça ne marchera jamais! Les gens ne sont pas si cons!

FELIX : (qui dodeline de la tête)

Ne me forcer pas à dire des saloperies sur les gens ! Après tout, ce sont eux qui votent !

LUCIE: (inquiète)

Mais qu'est ce que je vais dire?

FELIX: (rassurant)

Ne vous en faites pas! L'important dans un discours, c'est l'intro et la fin....

LUCIE:

C'est quoi, une intro?

FELIX: (logique)

Et bien, c'est l'introduction, quoi!

LUCIE:

Ha d'accord...Comme quand on baise?

FELIX: (surpris)

Ha non! Vous confondez! Ce que vous dites.....C'est (il hésite)...la...

LUCIE: (en attente)

La?

FELIX : (qui se résout à la dire)

C'est la pénétration!

Ha d'accord! Moi, je ne dis pas comme ça! Viens me mettre ta grosse bûche, oui! Fait moi sentir ton canon de 75, oui....

FELIX: (qui la stoppe)

J'ai compris ! Bref ! (il réfléchit tout haut) Quoique le parallèle entre un discours et un acte d'amour n'est pas si bête ! Il faut que le début et la fin soit super ! Au milieu, on peut flâner quelques instants !

LUCIE: (qui acquiesce)

C'est ce que je dis toujours! N'oublie pas les préliminaires! D'ailleurs, vous en avez aussi des préliminaires, en politique, non?

FELIX : (accablé car il s'aperçoit que ce sera pas facile)

Heu....Oui! Bon, nous on appelle ça des primaires, mais quelque part, c'est pareil!

LUCIE:

Alors ? Qu'est ce que je vais dire ?

FELIX:

Et bien, c'est simple, vous allez lire son discours sur un petit appareil qui sera là transparent pour le public, mais pas pour vous !

LUCIE: (elle n'a pas compris)

Sur un appareil transparent ? Comme une vitre ? Et que personne voit !

FELIX : (il se frotte la tête)

Ecoutez....Je ne pense pas qu'on ai le temps pour un cours sur le prompteur!

LUCIE: (le regard un peu perdue) Oui, c'est vrai!....Moi non plus!

FELIX: (étonné de sa réaction)

Vous savez ce que c'est un prompteur?

LUCIE : (sûr d'elle)

Ben ouais! Je ne suis pas qu'un femme de ménage! Je bricole un peu le week-end!

FELIX : (curieux)

Et donc?

LUCIE:

Et donc, quoi ? J'ai en démonté des prompteurs ! Je vais vous faire une petite confidence. A chaque fois qu'on a vendu une bagnole d'occasion, *(fière)* J'ai trafiqué le prompteur ! Attention ! Intelligemment ! Pas de 50000 bornes ! Mais de 25000....Souvent ! Alors ? Rassuré ? Pour le prompteur ?

FELIX: (accablé)

Oui, oui! Énormément! Bref, vous devrez juste lire ce qui sera écrit sur le prompteur! (qui doute d'un coup).. Vous savez lire, au moins?

LUCIE: (vexée)

Mais vous me prenez pour qui ? Sous prétexte que je fais le ménage chez les autres, je ne sais pas lire ?

FELIX: (penaud)

Je suis désolé! Je ne voulais pas dire ça! Je voulais dire que...

LUCIE: (énervée)

Que quoi ? Que je suis une conne ?

FELIX: (qui essaye de rattraper le coup)

Mais pas du tout!

LUCIE:

Ben si! Vous l'avez dit tout à l'heure!

FELIX : (offusqué)

Je n'ai jamais dis que vous étiez conne?

LUCIE:

Ben si! Vous avez dit que tous les gens qui votent sont des cons! Et comme je vote à chaque élection!....Je suis conne! CQPD!

FELIX:

CQFD !...Mais c'était pas loin ! Je me suis mal exprimé tout à l'heure ! Acceptez mes excuses !

Au fait! Qu'est ce que j'y gagne, moi, dans tout ça?

FELIX: (ennuyé par la question)

Comment, qu'est ce que vous y gagnez ? (il bafouille, il réfléchit)

Déjà...Vous êtes en heures supplémentaires...c'est pas mal?

Ensuite.....heu.....On verra ça plus tard! C'est un détail!

LUCIE: (qui ne s'en laisse pas compter)

Mais ce n'est pas un détail ! C'est à cause d'un détail que Napoléon a loupé la retraite de Russie ! (Felix est étonné)

J'aime bien la chaîne Histoire sur le canal 80!

FELIX: (étonné)

Je ne vois pas le rapport!

LUCIE:

Faisons le point! Vous allez me demander de dire.....de lire un discours important devant du public! Il va falloir que je joue le rôle de votre candidate, que dans ses gestes, je lui ressemble, que je marche comme elle, et que bouge comme elle! Bref! Que je sois elle....le temps que vous la retrouviez! Et tout ça....en quatre heures!

FELIX : (qui joue l'étonné)

Une fois de plus! Vous m'en bouchez un coin! Vous avez tout compris!

LUCIE: (qui réfléchit)

50 000!

FELIX:

Quoi, 50 000?

LUCIE:

Pour faire ce que vous voulez que je fasse dans les quatre heures qui viennent ça vous coûtera 50 000 euros !

FELIX: (qui rigole au début et il ne rit plus du tout)

C'est pas possible! Alors, vous! Vous êtes une marrante!

C'est pas possible (il perd son sourire)...C'est pas possible (colérique)

Mais c'est pas possible! Jamais! (en criant)..Jamais!

LUCIE: (Fière d'elle)

Vous voulez que je joue le rôle?

Ça vous fera 50 000 euros! Vous avez plein de pognon, en politique!

FELIX:

Où voulez vous que je trouve 50 000 euros?

LUCIE:

J'en sais rien! Vous n'avez qu'a détourner des sous! Ça vous savez faire!

FELIX: (qui se laisse avoir, en souriant)

ça, c'est vrai..dans ce domaine..on est des bons! (mais il se reprend) Mais c'est du chantage?

LUCIE:

Mais pas du tout! On négocie comme si je vous vendais une bagnole d'occasion sauf que la bagnole.....c'est moi..pour quatre heures!

FELIX:

Mais enfin 50 000 ? C'est.....

LUCIE:

C'est pas assez ? Je peux....(il la coupe)

FELIX:

Stop! C'est bon! Ne touchez plus à rien! (il sort son chéquier)...Je suis d'accord!

LUCIE: (étonné)

Qu'est ce que vous faites ?

FELIX:

Et bien! J'ai accepté votre offre! Je vous fait un chèque!

LUCIE:

Est ce que j'ai l'air d'un banquière ? Pas de chèques ! Il sera sans doute sans provisions !

FELIX : (offusqué)

Mais je ne vous permet de douter de ma parole!

LUCIE:

Allons, allons! N'oubliez pas que je suis du peuple. Vous ne pouvez pas mettre le mot « parole » et « politique » dans la même phrase! Ca sonne mal!

FELIX:

Mais ce compte est très bien fourni! C'est un compte spécial pots de vins!

LUCIE: (rassurée)

Ha bon !....Si c'est un compte pour acheter de la bouffe et du vin, je suis sûre qu'il est bien rempli !

FELIX:

Donc, je peux vous faire un chèque?

LUCIE:

Non! Par contre, vous allez me faire un virement! Puisqu'il y a des sous dessus! Ce sera vite fait!

N O I R

SCENE 3

FELIX : (qui dirige Lucie qui marche d'un manière grossière)

Mais non! Pas comme ça! On dirait un pilier de rugby!

LUCIE: (énervée)

Je n'y arrive pas! Ce n'est pas ma faute!

FELIX: (sur les nerfs également)

Ben oui, c'est de votre faute! Ce ne sont pas mes jambes!

Ce n'est pas compliqué, Bon Dieu!

Vous avez 10 mètres à faire! Essayez de le faire avec un minimum d'élégance!

LUCIE:

MERDE!!!!

FELIX : (il fait une démarche un peu efféminée)

Faites un effort! Parce qu'une fois arrivée au pupitre..le plus dur commence!

LUCIE:

Je vous l'ai dit que c'était pas une bonne idée!

FELIX:

à 50 000 euros la prestation, si je dois vous faire marcher avec un balai dans le cul, je ne vais pas m'en priver!

LUCIE:

Pas de proposition, s'il vous plaît! On n'a pas le temps! Plus tard peut-être!

FELIX : (étonné et qui passe à autre chose)

Bon! Admettons que vous avez réussi à faire les 10 mètres! Vous êtes au pupitre! Qu'est ce que vous dites en premier?

LUCIE : (elle se place derrière le pupitre, elle lève les bras) « Je vous ai compris ! »

FELIX: (accablé)

MAIS NON!!!!!....Déjà fait! Et ce n'est pas le texte! Dites le texte!

LUCIE : (elle lève les bras en faisant le V de la victoire, comme CHIRAC) « Mes chers compatriotes ! »

FELIX: (énervé)

Vous le faites exprès, ou quoi ? Vous vous croyez chez Patrick Sébastien!

LUCIE : (qui enchaîne de suite)

« Et on fait tourner les serviettes, la,la,la »

FELIX: (énervé)

STOP !!!!!! Pourtant, Il n'est pas dur, le texte ! Je l'ai réécrit pour vous !

LUCIE:

Dites de suite que je suis débile!

FELIX: (rassurant)

Mais non, voyons! Dites le texte et vous verrez bien!

LUCIE: (en soufflant)

« Mesdames, Messieurs...Bonsoir »

FELIX: (content)

Voilà! Ça pète, non? (le téléphone sonne, il décroche de suite)..Oui, allo? Quoi? Mais ce n'est pas possible! Mais quels cons!

LUCIE: (ironique)

C'est la présidente ?

FELIX : (accablé)

Elle a disparue!

LUCIE:

C'est pas un scoop, non plus!

FELIX:

Oui, mais là, même les policiers qui étaient chargés...

C'est pas un scoop, non plus!

FELIX : (qui finit sa phrase)

Qui étaient chargés.... de sa protection!

LUCIE:

Et donc?

FELIX:

Ils ont disparus, aussi!

LUCIE:

Et Félicie ... AUSSI !!!!

FELIX:

Bon... On va pas craquer, maintenant! Votre discours.. Allez y!

LUCIE : (qui hésite, qui lit un papier posé sur le pupitre)
Heu.... Mes amis... La conjoncture est telle que.....(elle arrête)
Je suis désolé, mais je ne peux pas dire ça! (elle montre son papier)

FELIX : (étonné)

Quoi ? Qu'est ce qui se passe, encore ?

LUCIE: (qui montre la feuille du discours)

Ben ça! Je ne peux pas dire ça devant tout le monde!

Ils vont se foutre de ma gueule à l'entreprise!

FELIX:

Mais ce n'est pas vous qui parlez, là!

LUCIE: (qui cherche quelqu'un autour d'elle)

Comment c'est pas moi qui parle?

FELIX:

Ben non! C'est la candidate!

LUCIE:

Quelle candidate?

FELIX:

La candidate que vous remplacez! Vous vous rappelez?

LUCIE: (elle comprend)

Ha D'accord! C'est mon rôle qui m'oblige à dire ça!

FELIX: (soulagé)

Voilà! Vous m'avez fait peur! J'ai cru pendant un moment que je vous avais perdue!

LUCIE: (rassurante)

Ne vous en faites pas ! J'étais pas loin de vous ! Et puis, dites.. (elle rigole) Vous imaginez ? Deux disparitions dans la même soirée ? Dur pour vous !

FELIX: (qui comprend pas son humour)

Voilà, c'est ça! Bon....On recommence?

LUCIE: (en se motivant)

Bon, allez..On y va! On y croit! (elle prend la feuille) Je suis désolé, mais je ne peux pas dire ça!

FELIX: (qui craque)

Les 50 000 euros ? Vous les avez encaissé ?

LUCIE:

Heu..oui!

FELIX: (en criant)

Alors c'est moi qui choisit le texte! Et vous allez dire ce putain de texte!

LUCIE: (elle est embarrassée)

C'est vraiment important que je dise ça!

FELIX:

Mais c'est le cœur de son programme! Cela fait des années qu'elle défend cette position!

Elle pourrait en changer! Quand je baise, je change souvent de position!

FELIX: (surpris)

Oui, peut-être! En politique aussi, mais là....on ne peut pas! (son téléphone sonne)...Allo?Quoi?...Comment?...Mais ce n'est pas possible! Maintenant? Mais je n'ai pas le temps? (il écoute et il se calme) J'arrive de suite! (il raccroche).....MERDE!!!!

LUCIE: (ironique)

On a retrouvé la présidente! Hourra!

FELIX: (accablé)

Il faut que j'aille à la morgue pour voir si ...c'est Marjolaine Duplessis!

LUCIE:

Mais qu'est ce qu'elle fout à la morgue ? Parlez aux morts, ça ne sert à rien ! Ils ne votent pas !

FELIX: (qui ne relève pas, accablé)

Les gendarmes ont trouvé une carcasse de voiture brûlée avec 3 personnes dedans. Ça correspond au signalement ! Une Mercedes noire avec cocarde et plaques officielles !

LUCIE:

Je dis ça..je dis rien! Mais roulez en Mercedes alors qu'on veut devenir présidente de la France.....ça la fout mal! Une peugeot, une Renault..oui...

FELIX: (qui sort de son accablement, un peu sur les nerfs)

Et si vous arrêtiez de dire des conneries à chaque fois que vous ouvrez la bouche, ça nous fera des vacances !

Il faut que je parte une heure! Quand je reviens...

vous me direz ce putain de texte!

LUCIE: (très logique)

Donc, je serais obligé d'ouvrir ma bouche et là..... (elle montre la feuille du texte).je vais dire une très grosse connerie! Mais C'est vous qui voyez!

FELIX: (qui craque, en sortant)

Et MERDE!!!!!!!!

N O I R

SCENE 4

LUCIE : (qui fait les 100 pas, qui regarde sa montre, qui se détend un peu) Une petite pause, ça fait du bien ! (elle cherche Félix) Ben, il est où ? Toujours pas revenu de la morgue ? S'il faut, ils l'ont gardé ! Une bonne séance de froid, ça le calmerait !

RAYMOND : (qui est le frère jumeaux de Félix, il a juste des lunettes et une paire de moustache, il rentre doucement en regardant à droite et à gauche)

LUCIE : (le voit faire, regarde elle aussi à droite et à gauche) Monsieur ?

RAYMOND : (qui la salue d'un hochement de tête) Madame !

LUCIE: (qui reconnaît croit reconnaître Félix) Ha...Mais c'est vous! Je vous avais pas reconnu!

RAYMOND : (qui s'approche en lui tendant la main) Je m'appelle Raymond !

LUCIE: (qui est perplexe)
Je le savais pas! Vous me l'aviez pas dit!

RAYMOND: (étonné) C'est que...Je n'ai pas eu le temps, ! Je travaille à « LIBERAMONDE » (elle ne bronche pas)....Le journal! Je suis journaliste!

Vous venez de télécharger en libre service 28 pages sur 65

Demandez la suite en précisant votre projet et l'intégralité du texte vous sera envoyée.

alfredcomique@wanadoo.fr

Merci!